

qui s'attache aux flancs de notre peuple, et à démontrer que le journalisme bien entendu est l'avant-coureur de la civilisation qui nous manque aujourd'hui, et qui nous fera toujours défaut aussi longtemps que nous serons et resterons un peuple de marchands et d'acheteurs de beurre et de fromage, en laissant de côté toutes les autres sphères d'action ouvertes à nos esprits vifs pourtant et pénétrants dans toutes les choses de l'art et de l'esprit, mais découragés par le mercantilisme et l'étroitesse des gens fortunés qui pourraient facilement distraire un vingtième de leurs revenus pour favoriser les talents littéraires et artistiques de leurs compatriotes.

VIEUX-ROUGE.

## BIBLIOGRAPHIE

**LES MALADIES DU SENTIMENT RELIGIEUX**, par E. Murisier, chez Félix Alcan, éditeur, Paris— 1 vol. prix 2 fr. 50.

L'auteur de cet essai, professeur distingué de l'Académie de Neufchâtel prétend avec beaucoup de modestie indiquer simplement la nécessité d'étudier la psychologie de la religion comme on en apprend l'histoire. La science des religions constituée de toutes pièces dans le siècle qui s'achève, en est, dit-il, un des événements capitaux, et dans cette science, il n'est pas, de branche plus utile, plus attrayante que la philosophie et dans celle-ci la psychologie. C'est scientifiquement que M. Murisier attaque la pathologie du sentiment religieux et qu'il en étudie les phénomènes, les calpe à la main, et à ceux qui pourraient lui reprocher la rigueur de ses études, il répond : "croire qu'un phénomène perd de sa valeur parce qu'il est compris, n'est qu'une superstition mythologique ou un scepticisme immoral." La connaissance du mécanisme psychique de la conversion n'empêchera personne de se couvrir.

A signaler une étude très intéressante sur l'état d'âme des salutistes et sur les opérations de l'armée du salut.

THE DELINEATOR.—Numéro spécial de Juillet.

Le numéro de juillet du *Delineator*, le grand journal de modes des Etats-Unis, est une véritable merveille. Nous avons eu l'avantage de recevoir un des premiers exemplaires de cette publication et nous ne croyons pas qu'il se soit rien encore publié de comparable au point de vue d'exécution aux pages consacrées à l'Exposition Pan-Américain. Ces pages en trois couleurs, reproduisent les splendides effets obtenus dans ce que l'on appelle la "cité des lumières." Aucun journal n'a encore été à même de rendre convenablement les tons obtenus et si le *Delineator* a réussi aussi parfaitement, c'est parce qu'il a eu accès aux aquarelles originales préparées par M. C. J. Turner qui a la direction des couleurs à l'Exposition Pan-Américain. On conçoit l'immense travail que nécessitent l'établissement des plaques et l'impression des teintes et ce travail devient encore plus admirable, si l'on songe que ce numéro de juillet a été tiré à 625,000 exemplaires.

**JOURNAL DE GOUVERNEUR MORRIS**, ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en France de 1792 à 1794, par E. Pariset, chez Plon-Nourrit et Cie. Éditeurs, Paris.

Gouverneur Morris est un des personnages américains qui sont encore les plus discutés : la reprise d'une admiration profonde pour Thomas Paine dont Morris fut l'irréconciliable adversaire a naturellement uni beaucoup en Amérique à la mémoire de Morris. Cependant le Journal dont M. E. Pariset nous donne une traduction facile et agréable sort de la polémique américaine et nous confions dans les potins politiques français où Morris excelle. La lecture de ces notes jetées à la diable mais certainement véritées est profondément intéressante. Gouverneur Morris est un vrai type de Yankee alors que le terme n'existe pas encore. Homme à bonnes fortunes il a toute l'indiscrétion et la vautardise de la race ; il est rempli de suffisance et dans ses raccontars ne ménage même pas l'honneur personnel de ceux dont il prétend avoir tant à cœur la fortune politique. Il est sublime de mauvaise éducation, mais d'un attrait irrésistible à lire pour ceux qui aiment le crû. Son intelligence est vive, sa conception rapide et son instruction profonde. Ce sont les notes d'un joyeux coquin.

M. E. Pariset qui a recueilli les feuillets de ce journal et qui, après en avoir fait un triage scrupuleux pour constituer un tout intéressant et suivi au point de vue de l'histoire documen-